Éphésiens 1, 1 à 14 **« Tout Récapituler dans le Christ »**
Pascal Geoffroy, Culte à Reims du 21 juillet 2024

Frères et sœurs,
Quand on parcourt les cimetières, sur les tombes, outre le nom et le ou les prénoms, figurent toujours les deux années, celle de la naissance et celle du décès.
Et d'une certaine manière, on peut s'habituer à l'idée que notre vie dure un certain nombre d'années.

De ce point de vue, le début de l'épître aux Éphésiens nous prend complètement à rebours et développe un thème stupéfiant. Ce que nous vivons sur cette terre, l'être humain que nous sommes n'est pas le fruit des circonstances et du hasard, né un jour, un mois, une année mais notre vie s'enracine bien avant notre naissance, dans le projet de Dieu pour toute sa création, avant même que celle-ci n'existe encore !

Nous sommes personnellement connus, aimés, nous existons dans le projet de Dieu depuis les temps primordiaux qui précèdent le début du temps ! Je précise qu'exister dans le projet de Dieu, c'est exister bien réellement, bien plus réellement qu'à travers les conditionnements de notre naissance.

Et cette profondeur de vue dans le passé de notre monde est complété par une perspective d'avenir : « *Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre sera réuni sous un seul chef le Christ.* » (v.10).

Ce verset est complété au verset 14 : « *le Saint-Esprit nous garantit les biens que Dieu a réservés à son peuple ; il nous assure que nous les posséderons quand notre délivrance sera totale* ».

Nous ne devons pas avoir à propos de nos existences une vision trop courte, trop étroite. Ce que nous vivons a de l'importance et de la valeur pour l'éternité de Dieu. Nous sommes embarqués dans une aventure cosmique que les églises orientales traduisent dans leur liturgie déroutante pour notre culture occidentale.

Mais, même sobrement, dans notre liturgie réformée, le repas de la cène que nous partagerons tout à l'heure est l'anticipation, l'annonce, du banquet des noces de l'Agneau de la fin des temps.

Toutes nos vies sont impliquées dans une épopée cosmique de lutte contre le Mal. Paul écrit au verset 7 : « *Par le sacrifice du Christ, nous sommes délivrés du mal et nos péchés sont pardonnés.* »

Voilà pourquoi nous vivons sur cette terre : vivre cette délivrance et recevoir ce pardon. Et en le recevant, en témoigner. La création entière est la proie du Malin et notre vie est de prendre part à ce combat fantastique contre le Mal.

Et, quelque soient les circonstances de nos journées, les situations où nous sommes exposés, chaque victoire d'une fidélité, d'un engagement, d'une parole de paix et d'encouragement prend place dans le temps au-delà du temps, que seul Dieu connaît.

Notre vie est plus que notre vie, car Christ a uni sa vie à la nôtre.

Et c'est ainsi que Paul, après avoir évoqué le commencement et la fin de l'histoire, fait du Christ l'unique tête d'un corps où tout ce qui est dans les cieux et sur la terre est récapitulé, c'est le sens exact de l'expression : « *réunie sous un seul chef, une seule tête, le Christ* ».

Tout ce qui est aujourd'hui sous le règne de l'incohérence, du désordre, de la rupture sera un jour réconcilié dans la plénitude. Christ sera la tête d'une création réconciliée, unie. Il en sera la tête, c'est à dire qu'il en sera la tête qui ordonne, d'où partent toutes les impulsions.

Pourquoi Christ sera-t-il ainsi la tête de toute la création ? Parce quand Jésus était sur terre, pour la première fois, la volonté de Dieu a été pleinement accomplie, sans bavure, sans approximation, dans une liberté totale. Jamais Jésus n'a été le robot, l'esclave, l'être conditionné de Dieu. Jésus a été entièrement libre. Jésus était tellement libre qu'il a même librement réinterprété les commandements donnés par Dieu à Israël.

Pour la première fois depuis la rupture d'Adam, Dieu a retrouvé son image, son vis-à-vis, son interlocuteur libre et priant, obéissant à sa volonté.
Quand on regarde à Jésus, on voit sa souveraine liberté et sa grande obéissance à Dieu, les deux choses sont d'ailleurs synonymes.

Il a suffi qu'une seule fois, un être humain agisse comme Dieu le voulait pour que toute la création soit remise en ordre et la réconciliation accomplie.

Alors bien sûr, vous me direz le Mal règne partout ; à travers les guerres, les fléaux naturels et sociaux, nous voyons bien sa marque dans le monde. Mais attention à bien distinguer comme le fait Paul dans ce passage, le corps et la tête de la création.

Ce qui est accompli, c'est ce que la tête de la création a bien accompli en allant jusqu'au bout de la volonté de Dieu. La réconciliation est bien réalisée. Les promesses de Dieu sont effectivement données : résurrection, immortalité, biens spirituels mais pour le reste, le changement n'est pas terminé, car le corps, les êtres humains ne suivent pas la tête, ne suivent pas encore son exemple, son enseignement, son chemin. Cette étape est en train de se réaliser à travers notre vie d'église et nos vies personnelles.

Cela implique que notre histoire, avec nos occupations, nos divertissements, nos espoirs, nos craintes, tout, sera récapitulé dans le Christ. Lors du grand jugement final, une partie de notre vie sera rejetée dans les ténèbres et dans l'oubli. Une autre partie sauvée. Nos vies de tous les jours, nos plus modestes décisions ou paroles, seront sauvées avec notre personne par le Christ et récapitulés par Lui, réorganisées en Lui.

Quel destin ! Nous pouvons apporter quelque chose d'unique, quelque chose de neuf, quelque chose de concret qui donnera au Royaume de Dieu dans sa plénitude sa couleur singulière.

L'être humain a été appelé à collaborer avec Dieu dans le monde dès sa création. Cette collaboration était le service minimum. La rédemption accomplie, nous sommes toujours appelés à collaborer avec Dieu, mais cette fois-ci pour construire cette citée céleste vers laquelle nous allons.

Nous en serons les pierres vivantes. Nos engagements, nos travaux, nos luttes en seront les matériaux. Amen !